

Vers une problématique émergente

Hélène LAPERRIÈRE¹, inf., Ph.D. et Lucie COUTURIER², inf., M. Sc. inf.

LES NOUVELLES MIGRATIONS INTERNATIONALES D'INFIRMIÈRES

Tendance mondiale : beaucoup d'immigrants se dirigent vers les pays plus riches ou plus sécuritaires et s'orientent vers la formation infirmière et médicale comme forme d'intégration au marché du travail (Canadian Nurses Association, 2002; Buchan & Sochalski, 2004; Ahmad, 2005; Buchan, 2006; Nichols, 2006; North, 2007).

Facteurs incitatifs : attirent les infirmières internationales immigrantes, notamment l'amélioration des conditions salariales et de travail, de meilleures ressources dans le système de santé, des opportunités de carrière, l'accès à la formation continue ou supérieure et au perfectionnement professionnel suivant la formation initiale, le soutien au travail, la stabilité politique et les opportunités de voyage (Buchan, Parkin, & Sochalski, 2003).

Langue : Le fait de parler une même langue et culture joue un rôle déterminant dans la prise de décision du lieu d'immigration (Buchan, 2006).

Impact bénéfique : les infirmières immigrantes envoient une partie importante de leur revenu à leur famille respective dans le pays d'origine. Cette valeur dépasserait maintenant l'aide internationale comme source de financement externe pour plusieurs pays en voie de développement (North, 2007; Stilwell et al., 2003, 2004).

Nombreux obstacles des infirmières immigrantes pour pratiquer légalement (exigences nationales d'admission aux ordres professionnels) : (a) les complications de la formation d'appoint, (b) les difficultés de reconnaissance de leurs expériences antérieures de pratique, (c) les entraves à la transcription de leur bulletin de notes avec une traduction de qualité, (d) le manque de compétence à parler la langue officielle, (e) les inhabiletés en informatique, en plus (f) des lourdes responsabilités et des pressions financières dans le pays d'origine et celui d'accueil (Lebold & Walsh, 2006).

LES IMMIGRATIONS DES INFIRMIÈRES ET DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ VERS LE CANADA

Le nombre total d'infirmières diplômées à l'étranger qui travaillent au Canada représente 6,9% (20 787) de l'ensemble des effectifs infirmiers (Sajan et al., 2007). Les diplômés proviennent des Philippines (29%), du Royaume-Uni (20,8%) et des États-Unis (6,6%) (Sajan et al., 2007). Le nombre d'infirmières formées à l'extérieur du Canada est passé de 1 200 en 1999 à 5 000 en 2002. En Ontario, le nombre a augmenté de 461 à 2 444 durant les cinq dernières années (Keatings, 2006).

Impact du recrutement d'infirmières immigrantes sur les services de santé : peu d'études explorent cet aspect. Les croyances religieuses et les pratiques culturelles peuvent influencer la manière dont les infirmières agissent dans le cadre de leur travail sur les unités de soins des hôpitaux (Jeans & al., 2005). Dans ces cas, la mesure des compétences de l'infirmière par un examen national écrit ne reflète pas les compétences cliniques sur le terrain (Jeans & al., 2005). L'étude des dimensions sociales et culturelles de l'intégration professionnelle s'avère inévitable (Keatings, Bauman & al., 2004; O'Brien-Pallas et al., 2005).

Un récent rapport publié par le Consortium national de formation en santé (CNFS) sur la santé des francophones en situation minoritaire (Belkhdja & Forgues, 2009) décrit la **situation des diplômés internationaux en santé francophones** au Canada. En 2002, les politiques en matière d'immigration ont d'abord visé l'accroissement des nouveaux immigrants francophones en contexte de minorité linguistique (CIC, 2002). Puis, elles ont ciblé le recrutement spécifique de personnel immigrant francophone du domaine de la santé pour contrer les déficiences de main-d'œuvre bilingue pouvant offrir des services aux communautés francophones en situation minoritaire (CIC, 2006).

L'intégration professionnelle des immigrants se complexifie lorsqu'ils tentent de s'insérer dans des communautés francophones vivant une situation minoritaire, qui elle-même lutte pour sa survie culturelle (Lafontant et al., 2006; Belkhdja & Forgues, 2009).

LES IMBRICATIONS DE MINORITÉS ET BILINGUISME DANS LES SOINS INFIRMIERS EN SITUATION MINORITAIRE FRANCOPHONE : UN CAS ABSENT DE LA LITTÉRATURE

Les écrits actuels dans le domaine présentent des lacunes en ce qui a trait à la production de nouvelles connaissances. Premièrement, ils tournent principalement autour de la problématique de l'immigration des professionnels de la santé déjà diplômés dans leur pays d'origine et leur influence sur la pénurie de professionnels de santé dans les pays occidentaux. Déjà praticiens dans leur pays d'origine, ces candidats arrivent avec des **conditions et des motivations a priori d'immigration**, dictées ou non par les politiques nationales d'immigration. Quant à eux, les étudiants issus des communautés immigrantes récentes et des minorités visibles optent pour la formation en sciences infirmières *a posteriori*.

Deuxièmement, les recherches synthèses portent sur de larges échantillons qui offrent des données homogènes pour la population majoritaire, **sans distinction pour les situations minoritaires**. Une seule enquête tient compte de la variable linguistique dans son interrogation sur le travail et la santé du personnel infirmier (Gaboury et al., 2009). Troisièmement, l'étude demande de nouvelles postures de recherche. La formation des étudiants francophones issus des communautés immigrantes et de minorités visibles, principalement en sciences infirmières, **rend mal à l'aise**. Par exemple, la définition de « minorité visible » s'opérationnalise à partir d'un terme « politiquement correct » dans l'imaginaire canadien (Taylor, 2007; Bouchard & Taylor, 2008).

Expérimentations antérieures au projet catalyseur

1. Observation (2006-07) : En tant que professeure clinique et superviseuse d'étudiants en stage communautaire
2. Rencontres avec des étudiants (2008) :
 - Explorer la création d'un comité de pilotage (étudiants et professeurs en sciences infirmières et service social)
 - Atelier interculturel destiné aux professeurs cliniques de l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa et ses partenaires
3. Études postdoctorales (2008) : Récupérer les éléments développés par les professeurs pour travailler avec les étudiants dans des projets communautaires
4. Recherche-action (en cours) : Réaliser un documentaire sur les préoccupations étudiantes en stages cliniques par des stagiaires-journalistes
 - Cette recherche-action implique une action collective et une recherche avec et pour des étudiantes infirmières francophones issus des communautés immigrantes récentes et minorités visibles.

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

Le projet vise la structuration d'un nouveau champ de recherche sur les communautés linguistique francophone en situation minoritaire. Il répond à la situation urgente de mieux comprendre les impacts qu'aura l'arrivée grandissante du personnel infirmier francophone provenant des communautés immigrantes et de minorités visibles sur la gouvernance future de la formation, la gestion et la prestation des services de santé offerts aux minorités linguistiques francophones au Canada.

1. Professeure adjointe, École des sciences infirmières, U. d'Ottawa.

Courriel: hlaperr@uottawa.ca. Tél.: 613-562-5800 poste 8918

2. Coordonnatrice de partenariats et projets spéciaux, CNFS - Volet Université d'Ottawa et chargée de cours à l'Université d'Ottawa.

Courriel: lcouturi@uottawa.ca. Tél.: 613-562-5800 poste 8556